

LEUR MOBILISATION NE FAIBLIT PAS

# Plusieurs centaines de communaux réinvestissent la rue à Béjaïa

*En grève illimitée depuis près d'une quinzaine de jours, la mobilisation des communaux ne faiblit toujours pas. Le personnel des communes est revenu à la charge, dans la matinée de jeudi dernier à travers une imposante démonstration de rue à Béjaïa, pour réitérer ses revendications socioprofessionnelles.*

Ils étaient plusieurs centaines de travailleurs à descendre dans la rue à l'appel du Syndicat national autonome des personnels de l'administration publique (Snapap) pour exprimer leur colère contre «leur marginalisation et leur exclusion des récentes augmentations salariales et de la classification catégorielle dans la nouvelle grille des salaires de la Fonction publique».

Sous une pluie battante, la procession des communaux a pris le départ à dix heures depuis l'esplanade de la maison de la Culture Taous-Amrouche vers le siège de la wilaya pour exiger des augmentations salariales, un statut particulier et la promulga-

tion dans les meilleurs délais du régime indemnitaire.

Les protestataires ont repris d'une seule voix des slogans hostiles au pouvoir. Sur les pancartes et les banderoles brandies par des manifestants, l'on pouvait, entre autres, lire «non à l'injustice sociale», «pour un salaire digne», «pour le respect des libertés syndicales et le droit à la grève», «non à l'esclavagisme moderne», «non à l'injustice sociale», «non à des ponctions sur salaires», «non aux intimidations et non à l'exclusion de syndicalistes» et «pour l'unification des taux des primes et indemnités à 40%».

S'exprimant lors du rassemblement devant le siège

de la wilaya, le responsable du Snapap, Nourreddine Kerkour, a réaffirmé la détermination de son syndicat à ne pas baisser les bras jusqu'à la satisfaction de leurs revendications se résumant à «l'élaboration du statut particulier et du régime indemnitaire, l'abrogation de l'article 87 bis de la loi 90/91, la réintégration des syndicalistes licenciés ou suspendus, la révision des statuts particuliers et des régimes indemnitaires des corps communs, des ouvriers professionnels, des gardiens et conducteurs».

Le syndicaliste du Snapap a dénoncé «les intimidations de l'administration visant à casser le mouvement de protestation des communaux». S'agissant du taux de suivi de la grève, un syndicaliste du Snapap a indiqué que 43 municipalités sur les 52 que compte la wilaya sont totalement paralysées par la grève.

Plusieurs intervenants ont

tiré à boulets rouges sur le pouvoir, qui persiste à faire «la sourde oreille aux revendications légitimes des communaux». Ferhat Hamid, président de l'APW, a également pris la parole pour exprimer le soutien de son assemblée «au combat» des travailleurs de la commune.

Des présidents d'APC étaient également présents en signe de solidarité avec les protestataires. Mohand Sadek Akrou, maire de Barchache, a fustigé le comportement de l'administration, qui a, selon lui, décidé de «saisir les maires pour établir des réquisitions aux grévistes». Par ailleurs, dans certaines municipalités des maires ont essayé «de casser la grève des communaux, en faisant appel aux travailleurs du filet social notamment, pour remplacer le personnel gréviste», a-t-on appris.

A. K.

# Les travailleurs de l'Enad, de Skikda et Tébessa, sans salaire depuis janvier 2011

*Deux cents travailleurs de l'Entreprise nationale des produits d'entretien et détergents (Enad) Soder (Errimmel) de Constantine, dont 84 exerçant au sein de l'unité de Skikda, implantée dans la zone de dépôt de Hamrouche-Hamoudi, sont sans salaire depuis 5 mois.*

Ils attendent leur régularisation depuis janvier. Après le paiement des arriérés de salaires couvrant la période s'étalant de septembre à décembre, les travailleurs sont entrés dans une nouvelle ère de créances et d'érosion du pouvoir d'achat.

La situation déficitaire de leur entreprise en est l'une des causes. Des dettes qui s'élèvent à 270 millions de dinars détenus auprès de la Sodige (Société nationale de distribution des produits détergents), relevant du portefeuille chimie et pharmacie (SGP Gephac Spa), ne sont pas encore honorées.

«On nous répond toujours que ce montant est au niveau du Trésor d'Etat», nous explique le secrétaire général de la section syndicale de l'unité de Skikda, Bendjaber Azzedine.

Durant cette période, ces laissés-pour-compte n'ont jamais lésiné sur les moyens pour faire entendre leurs voix. Des bande-

roles ont été hissées devant le siège de l'UGTA, le 24 février, des communiqués adressés aux instances compétentes, des pourparlers avec les tutelles sont, entre autres, les actions les plus déterminantes.

Dans une rencontre avec Abdelmadjid Sidi Saïd, secrétaire général de l'UGTA, rapporte notre interlocuteur, le premier responsable de la SGP Gephac a promis de régler définitivement le problème des salaires dans un maximum de 12 jours.

L'espoir est permis, d'autant que le dossier de l'Enad est en attente d'approbation au niveau du département de Abdelhamid Temmar.

Zaid Zoheir

OUM-EL-BOUAGHI

# Les habitants du Bourg Nhineh, à Bougherara Saoudi, bloquent la RN8

*Des dizaines d'habitants du village Nhineh dans la commune de Bougherara Saoudi, daïra de Aïn-Fakroun, ont bloqué la RN8 en utilisant des pierres, des monticules de terres et de vieux pneus qu'ils ont brûlés.*

Les habitants par leurs agissements ont voulu attirer l'attention des autorités locales sur leurs conditions de vie, selon eux déplorables.

La première revendication concerne le raccordement de leur village au gaz de ville, dont une conduite du réseau est à quelques encablures. Selon les personnes que nous avons rencontrées, les habitants vivent un calvaire quand notamment en hiver ils doivent se procurer

leurs bouteilles de gaz, où à cette saison elles deviennent une denrée rare. Les contestataires se plaignent aussi de la perturbation de la distribution d'eau potable qui les contraints parfois de recourir à l'eau des puits souvent de qualité douteuse. En outre, les habitants de ce bourg dénoncent aussi leur exclusion des listes de logements sociaux qui seront attribués dans les tout prochains jours.

Leur village, selon les contestataires, devient inaccessible à l'approche de l'hiver et connaît un isolement total, car les pistes deviennent impraticables. De source crédible, nous apprenons que les services de l'énergie et des mines ont dépêché ces derniers temps une équipe pour une étude relative au raccordement de ce village au gaz de ville. Ces mêmes sources nous apprennent aussi qu'il est prévu une opération de réhabilitation de ce bourg par la direction de l'urbanisme et de la construction. Pour ce qui est des loge-

ment sociaux, la commission de la daïra chargée de cette opération a prévu dans son préalable l'exclusion des habitants des mechtas du prochain quota des 50 logements. Nous apprenons par ailleurs qu'un programme de 175 logements ruraux sera bientôt attribué, et concernera l'ensemble des mechtas de la daïra.

Les contestataires ont fini par être reçus par le chef de l'exécutif qui leur a promis de prendre en charge leurs revendications ; suite à quoi, les habitants ont libéré la route.

Moussa Chtatha

IL FRÉQUENTAIT  
LEUR SŒUR À BLIDA

# Un étudiant agressé à l'arme blanche par les deux frères

Le département des sciences technologiques de l'université de Blida a été, mardi dernier, le théâtre d'une vendetta de la part de deux frères qui ont asséné plusieurs coups de couteau à un étudiant parce qu'il fréquentait leur sœur, une étudiante à la même université.

La victime, grièvement blessée, a été transportée en urgence à l'hôpital. Selon des témoins, les deux frères, accompagnés d'une tierce personne, ont pu tromper la vigilance des agents de sécurité et arriver jusqu'au département des sciences technologiques pour accomplir leur forfait. Mais ces derniers ont failli être lynchés par des étudiants présents.

Un lieu de savoir a été transformé en une arène de combat. Une panique s'en est suivie et des étudiantes se sont effondrées en pleurs.

Le collectif des étudiants de l'université Saâd-Dahleb fait endosser la responsabilité aux agents de sécurité pour avoir laissé pénétrer des étrangers.

M. B.

# Naâma fin prête pour les examens scolaires

Neuf centres d'examen sont maintenus pour accueillir les épreuves du baccalauréat qui se dérouleront du 11 au 15 juin prochain, où 2 694 candidats, dont 1068 filles et 927 candidats libres, seront confrontés aux épreuves pour décrocher le fameux sésame d'accès à l'université.

Alors que pour les examens du BEM, 18 centres sont prévus à cet effet, où 2 917 candidats, dont 1 562 filles, sont inscrits à ces épreuves qui auront lieu du 5 au 7 juin prochain. Pour l'examen de 5<sup>e</sup>, 3 724 candidats, dont 1 771 fillettes, se présenteront à 39 centres d'examen.

Quant aux 259 candidats relevant des 16 écoles des zones rurales (moyen et primaire), ils seront dirigés vers les centres d'examen les plus proches. Toutes les conditions humaines et matérielles sont réunies pour le bon déroulement de ces examens de fin d'année, indique la Direction de l'éducation de la wilaya, qui précise «qu'en plus d'un important dispositif d'encadrement d'enseignants et d'agents administratifs, il y aura la présence permanente des services de la santé, de la Protection civile et de la Sécurité».

Notons enfin, que pour le baccalauréat la correction se fera à Naâma, pour le BEM à Mecheria et pour la 5<sup>e</sup> à Aïn-Sefra.

C'est dire que l'année scolaire 2010/2011 tire donc à sa fin, car elle ne fut pas de tout repos pour tous les élèves, tous palliers confondus.

Bonne chance.

B. Henine